

La Corse face à la menace de tempêtes toujours plus fortes

2019 a été riche en tempêtes et épisodes météorologiques intenses. Une situation qui devrait s'intensifier dans les années à venir compte tenu du réchauffement climatique. Le point avec Patrick Rebillout, de Météo-France

Le 22 décembre 2019, la tempête Fabien arrivée par l'ouest et formée en plein cœur de l'océan Atlantique déferle sur la Corse. L'île est balayée par des vents dont les rafales ont dépassé les 200 km/h dans les secteurs les plus exposés. En prévision, Météo-France place la Corse en alerte orange "vent et vagues submersion".

Des flots déchainés qui vont empêcher les principaux fleuves corse, déjà gonflés par les précipitations, de se déverser dans la mer. Un schéma qui, en quelques heures, a submergé l'aéroport d'Ajaccio, clouant au sol les avions prêts à faire la navette entre la Corse et le continent.

Dans la foulée, des records tombent. On enregistre 169,9 km/h à Bastia, 207 km/h au cap Sagru, 205 à Cagnanu, 195 au col de Sponde et 170 à l'île-Rousse. "Nous dénombrons cinq épisodes de vents forts de ce type sur l'année 2019", précise Patrick Rebillout, directeur du centre météorologique d'Ajaccio. "À chaque fois, nous avons placé la Corse en vigilance orange. Pour la tempête Fabien, nous étions dans une configuration particulière, avec un sol détrempé à cause d'un mois de novembre extrêmement pluvieux. Le vent a arraché des centaines d'arbres qui n'étaient plus retenus."

Et si 2019 reste marquante en termes d'événements météo, c'est aussi parce qu'elle est l'année de tous les contrastes. "Avril a été le mois le plus sec jamais observé en Corse. Heureusement que la pluie est arrivée par la suite en grande quantité, car nous aurions dû faire face à une situation critique. C'est une année perturbée qui montre bien les conséquences du dérégle-



La tempête Fabien survenue au mois de décembre a fait de nombreux dégâts, particulièrement dans le sud de l'île, comme ici à Ocana. / PHOTO PIERRE-ANTOINE FOURNILL

ment climatique", confie le météorologue.

L'atmosphère et la mer se réchauffent

D'après Patrick Rebillout, ce qui fait qu'une tempête est importante n'est pas tant la puissance de ses vents mais plutôt la surface touchée par celle-ci. "On peut avoir des phénomènes météorologiques isolés, comme les tornades ou les trombes d'eau, mais elles résultent de cellules orageuses qui sont très localisées." L'exemple le plus saisissant lors de l'année 2019 concerne Bastia. Des rafales de vents et une puissante cellule orageuse va engendrer une série de trombes d'eau dont l'une va gagner la terre ferme, allant jusqu'à soulever des arbres et

soulever des voitures à Ville di Pietrabugno. Même si ces événements sont impressionnants, ils ne sont que très éphémères. Contrairement aux tempêtes, qui peuvent durer plusieurs jours. "Le réchauffement de l'atmosphère entraîne obligatoirement le réchauffement des océans et des mers qui favorise la formation des tempêtes. Et elles sont de plus grandes et plus fortes", analyse Patrick Rebillout.

Et il est fort probable que les phénomènes vont en s'intensifiant. 2019 enregistre une hausse de 0,9°C par rapport aux autres années. "Cela a évidemment des conséquences. D'abord parce que la mer se réchauffe et se dilate, donc les vagues avancent plus loin sur le rivage à chaque fois, ce qui crée les problèmes que l'on connaît

déjà. Et puis, elle s'évapore et elle crée de plus en plus de précipitations exceptionnelles, avec les conséquences que l'on connaît aussi," déplore le chef du centre météo.

Des observations ont déjà été faites l'été dernier avec des records de températures caniculaires. Avec un pic de 43°C, Sartène a connu un des étés les plus chauds depuis que des mesures météorologiques sont réalisées. "Le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) prévoit une hausse de la température de 3°C sur l'ensemble de la planète d'ici à 2100, insiste Patrick Rebillout. On peut donc facilement prévoir des températures de plus de 50°C en Corse en période de canicule."

PAUL-MATHIEU SANTUCCI



Patrick Rebillout, directeur du centre météorologique d'Ajaccio.

/ ARCHIVES JOSE MARTINETTI

LE CHIFFRE

15

C'est le nombre de fois où la Corse a été placée en alerte orange durant l'année 2019. Cinq concernaient le vent fort et dix les précipitations et orages.